

Exode 15.22-27 : le don de l'eau purifiée à Mara

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 19 juin 2011

Ex 15.26 : « *car je suis l'Éternel qui vous apporte la guérison* »

Nous poursuivons notre série de prédications dans le livre de l'Exode.

Les événements décrits se situent probablement au 13^{ème} siècle avant notre ère. Le peuple d'Israël, sous la conduite de Moïse est libéré de l'esclavage en Egypte. Il a vécu une délivrance extraordinaire car DIEU est intervenu de façon manifeste. Commence alors une longue marche dans le désert, en direction du Mont Horeb, encore appelé Mont Sinai.

Nous avons déjà remarqué l'existence d'une organisation particulière du texte biblique qui fait suite au cantique de délivrance, allant d'Ex 15.22 à 17.7. L'auteur a disposé son récit de façon à mettre en lumière un lien très étroit entre le don du pain de DIEU avec la manne, le don du repos de DIEU et le don de l'eau de DIEU, ce dernier encadre la manne et le repos. Avec la manne, nous avons déjà vu que le pain de DIEU, c'est aussi Sa Parole car il est écrit : « *l'homme ne vit pas seulement de pain, mais aussi de toute parole prononcée par l'Éternel.* » (Dt 8.3). Avec l'eau jaillissant du rocher de Rephidim, nous avons vu que l'eau vive de DIEU, c'est aussi Son Esprit car il est écrit : « *Ils ont tous bu la même boisson spirituelle, car ils buvaient de l'eau jaillie d'un rocher spirituel qui les accompagnait ; et ce rocher n'était autre que le Christ lui-même.* » (1 Co 10.4).

Toutefois, il y a deux dons bien différents de l'eau faisant l'objet de deux récits parallèles : un don d'eau purifiée à Mara et un don d'eau vive à Rephidim. Dans les deux cas, Israël souffre horriblement de la soif. Dans les deux cas, le peuple ne se place pas en prière devant l'Éternel mais il s'en prend violemment à Moïse. Dans les deux cas, c'est Moïse qui prie en faveur du peuple, c'est lui qui suit les directives du Seigneur et obtient le don de l'eau, le retour à la vie pour tous. Deux narrations parallèles et pourtant bien différentes. Deux narrations qui se complètent, qui s'articulent.

Ce matin, nous lirons le récit du don de l'eau à Mara.

Lecture d'Ex 15.22-27 et pour rappel Ex 17.5-7

1- L'eau de Mara est bien différente de celle de Rephidim...

A Mara, le peuple trouve bien de l'eau. Hélas, elle est impropre à la consommation. Elle est amère et l'origine de cette amertume n'est pas précisée. Quand, plus tard, le peuple atteindra Rephidim, il ne trouvera pas la moindre goutte d'eau. Toutefois, l'eau pure va jaillir du rocher frappé de façon spectaculaire, en présence de tout le peuple et DIEU se tiendra sur le rocher.

A Mara, rien de spectaculaire, le récit du don de l'eau est d'une sobriété étonnante : un demi-verset (**Ex 15.25a**). L'intervention de DIEU revêt un caractère confidentiel : le Seigneur révèle à Moïse l'action à effectuer, Moïse agit seul à l'aide d'un morceau de bois trouvé sur place « et l'eau devint potable ». D'ailleurs, rien n'indique une présence particulière de DIEU. Surprenant, n'est-ce pas ! Un demi-verset. L'autre moitié du verset explique qu'à cette purification est associé le don de règles, d'ailleurs sans préciser lesquelles, et que DIEU met le peuple à l'épreuve. Est-ce l'épreuve de l'obéissance ? Probablement. Le verset **25** est d'ailleurs le pivot du récit de Mara puisque la suite développe un appel vibrant du Seigneur à ce que le peuple L'écoute et agisse conformément à ce qui est bon et juste à Ses yeux. Ainsi,

...Rephidim, c'est l'annonce de l'œuvre du Messie souffrant et le don de l'Esprit pour une vie nouvelle. Mara, c'est l'ouverture d'un chemin de guérison avec le Seigneur, ici dans ce monde déchu et dès maintenant.

La guérison, dans la Bible ne vise pas que le corps mais prend en compte toutes les relations dans la communauté humaine, ainsi qu'avec DIEU et l'univers entier, ces relations brisées lors de la chute. Pour nous, quand on pense maladie, on pense à un dysfonctionnement de notre corps qui requiert une intervention physique du médecin. La compréhension biblique de la santé, et donc de la maladie, est bien plus globale. Pensez aux guérisons accomplies par Jésus, c'étaient des guérisons du corps accompagnées du pardon des péchés ou de la confession de la foi pour le rétablissement de la relation avec DIEU. Ces guérisons étaient souvent accompagnées de la reprise des relations sociales. Un jour, Jésus a dit à un paralysé couché sur un brancard : « *Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés* » puis il ajouta : « *Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire tes péchés te sont pardonnés* » ou dire : « *Lève-toi et marche* » ? (**Mt 9.2b, 5**). Oui le Seigneur nous voit dans notre globalité et non sous forme de rondelles découpées.

2- Écouter la Parole du Seigneur et...la mettre en pratique

- **Écouter attentivement l'Éternel, notre DIEU.** C'est répété deux fois au verset **26**. C'est toujours valable pour nous aujourd'hui, écouter y compris l'AT. C'est à tort que beaucoup de chrétiens négligent, voire rejettent les ordonnances de la Bible hébraïque. D'ailleurs Paul écrira à Timothée : « *Car toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu.*

Ainsi, l'homme de Dieu se trouve parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne. » (**2 Tm 3.16-17**)

Il faut noter que les préceptes divins sont toujours donnés dans un contexte narratif. Ils ne sont jamais dissociés du vécu des personnes auxquelles ils sont ordonnés. Les commandements de DIEU tiennent compte des circonstances car ils sont la déclinaison, dans un contexte donné, de l'unique commandement **inconditionnel**, résumé en Deutéronome par : « *tu aimeras le Seigneur ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force* » (**Dt 6.5**). Sans oublier l'autre manière de formuler cet ordre absolu : « *tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (**Lv 19.18**).

Ainsi, les ordonnances données à Israël pour organiser sa vie au désert seront modifiées dans le livre du Deutéronome pour gérer la vie après la conquête de Canaan. Peu parmi vous sont éleveurs ou s'intéressent au comment de leur ravitaillement en beefsteak, toutefois prenons l'exemple suivant, avec **Lv 17** donné au désert, si une famille voulait abattre un animal de son troupeau pour pouvoir consommer de la viande, cela ne pouvait se faire que dans un cadre rituel, au tabernacle et par des prêtres. De ce fait, ces abattages ne pouvaient qu'être rares pour une famille donnée car la règle s'imposait à une population de plus de 2 millions de personnes. C'était donc un excellent moyen de limiter les prélèvements dans les troupeaux durant une période où ceux-ci étaient en survie, disposant du minimum de nourriture et d'eau. Nos gouvernements occidentaux n'inventent rien lorsqu'ils instaurent des quotas de pêche, au demeurant fort mal respectés, puisque les pratiques industrielles ont vidé les océans. Mais juste avant qu'Israël ne soit dispersé et sédentarisé sur les bonnes terres de Canaan, Moïse redit la Loi et alors les abattages pourront avoir lieu n'importe où et hors d'un cadre rituel (**Dt 12.15**). Pourtant DIEU n'a pas changé, Il veut que nous prenions soin des ressources naturelles, me semble-t-il.

Dès que nous avons une ordonnance biblique, avant toute chose, nous devons examiner son sens dans son contexte historique et social. Une très grave erreur consisterait à vouloir l'extraire de son tissu d'origine pour la plaquer n'importe où, n'importe quand, au prix de n'importe quelle souffrance. Ce serait, au contraire, aller à l'encontre du seul commandement universel : celui de l'amour. Nous devons donc faire un effort intellectuel certain pour écouter attentivement la Parole. Hélas, beaucoup de Juifs et de chrétiens veulent être « fidèles » et n'écoutent pas attentivement le Seigneur avec des conséquences terribles.

Durant tout son ministère, Jésus dénonce cette attitude en citant, par exemple, Osée 6.6 : « *Je désire que vous fassiez preuve d'amour envers les autres plutôt que vous m'offriez des sacrifices.* » (**Mt 9.13 ; 12.7**).

L'amour passe avant le légalisme.

- **Mettre en pratique.** Les chrétiens sont souvent mal à l'aise avec l'idée d'obéissance à DIEU car ils ne sont plus sous la Loi, n'est-ce pas ! Ils sont sauvés pas la foi et non par les œuvres, et c'est vrai. Et puis, est-ce qu'obéir à DIEU n'irait pas à l'encontre de la liberté chrétienne ? De nos jours, l'idée de soumission à une règle n'est pas très à la mode, pourtant notre société croule sous la réglementation et les Français en réclament toujours plus ! Et puis que faire alors de cette parole de Jésus en **Mt 5.17-20** : « - *Ne vous imaginez pas que je sois venu pour abolir ce qui est écrit dans la Loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. Oui, vraiment, je vous l'assure : tant que le ciel et la terre resteront en place, ni la plus petite lettre de la Loi, ni même un point sur un i n'en sera supprimé jusqu'à ce que tout se réalise.*

Par conséquent, si quelqu'un n'obéit pas à un seul de ces commandements- même s'il s'agit du moindre d'entre eux- et s'il apprend aux autres à faire de même, il sera lui-même considéré comme « le moindre » dans le royaume des cieux. Au contraire, celui qui obéira à ces commandements et qui les enseignera aux autres, sera considéré comme grand dans le

royaume des cieux.

Je vous le dis : si vous n'obéissez pas à la Loi mieux que les spécialistes de la Loi et les pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. »

C'est très dur n'est-ce pas ? Quand nous lisons cela, nous nous sentons très mal, moi la première ! Oui nous devons écouter attentivement la Parole de DIEU et la mettre en pratique car elle est bonne et juste. Elle nous met à l'abri de beaucoup de mal avec la souffrance qui va toujours avec.

Il y a peu de temps, j'avais une conversation au sujet du grand nombre de souffrances conjugales et me rappelais que le commandement de base du mariage n'était que trop méconnu (**Gn 2.24** : *C'est pourquoi un homme se séparera de son père et de sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un*). Car c'est prendre un risque inouï pour une femme que d'épouser un homme qui n'a pas quitté son père et sa mère c'est-à-dire qui n'a pas analysé et pris ses distances avec son modèle parental. Sinon, inévitablement il va reproduire ce modèle, il va laisser ce modèle envahir son propre couple, il ne pourra donc pas s'attacher à son épouse afin que les deux aient une communauté de destin. Avant même que le mariage ne soit prononcé, son échec est déjà inscrit. Là est le deuxième commandement de DIEU dans le jardin d'Eden, le premier étant l'interdiction de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et s'il était mieux enseigné, médité et mis en pratique, il y aurait certainement beaucoup moins d'échecs conjugaux.

Heureusement, même au cœur de nos situations tordues, le Seigneur ne nous abandonne pas. Il est fidèle, Il est présent auprès de Ses enfants et Il apporte la guérison.

Ce n'est pas l'obéissance qui nous fera paraître justes devant le Seigneur car nous sommes incapables d'être parfaitement obéissants. Seul Jésus a accompli la Loi de façon parfaite. DIEU est devenu homme par Son Fils, car Lui seul était capable d'obéir parfaitement. Et si nous sommes regardés comme justes par DIEU, c'est parce que nous sommes attachés à Jésus-Christ par la foi.

La foi ne s'oppose à la Loi que si la Loi prétend être le chemin de la justification. Mais la Loi comme lampe à nos pieds, pour éviter la maladie dans nos corps et dans nos relations, c'est le complément toujours actuel de la foi.

Le prophète Michée ne nous dit rien d'autre : *« Avec quoi donc pourrai-je me présenter à l'Éternel ? Et avec quoi m'inclinerai-je devant le Dieu très-haut ? Irai-je devant lui avec des holocaustes, avec des veaux âgés d'un an ?*

L'Éternel voudra-t-il des milliers de béliers, dix mille torrents d'huile ? Devrai-je sacrifier mon enfant premier-né pour payer pour mon crime, le fils, chair de ma chair, pour expier ma faute ?

On te l'a enseigné, ô homme, ce qui est bien et ce que l'Éternel attend de toi : c'est que tu te conduises avec droiture, que tu prennes plaisir à témoigner de la bonté et qu'avec vigilance tu vives pour ton Dieu. » (Mi 6.6-8)

Le rocher frappé de Rephidim, c'est l'annonce que DIEU pourvoit avec Lui-même au sacrifice du fils premier-né pour expier notre faute et nous inonder de Son Esprit.

L'épisode de Mara, c'est l'invitation à vivre humblement, avec vigilance, pour le Seigneur. Mais Mara, c'est aussi la promesse d'un bois de guérison.

3- Car je suis l'Éternel qui vous apporte la guérison

Lors de la Création, le Seigneur a placé des lois physiques, chimiques, biologiques, psychologiques...et tout fonctionnait en harmonie. Il a prévu dans la nature des remèdes en cas de dysfonctionnement, comme l'arbre de vie planté au milieu du jardin d'Eden (**Gn 2.9**). Un arbre auquel l'humanité déchue, malade dans toutes ses relations, n'aura plus accès. Un arbre que ce bois d'une espèce particulière, jeté par Moïse dans l'eau amère de Mara, nous rappelle.

Toutefois, sur la nouvelle terre que DIEU a promise, le peuple racheté aura de nouveau un libre accès à cet arbre de vie comme l'a annoncé le prophète Ezéchiel. Celui-ci a eu la vision d'un torrent d'eau sortant du Temple et au bord duquel des arbres fruitiers produiront des feuilles servant de remèdes (**Ez 47.12**). Cet arbre de vie a aussi été décrit par l'apôtre Jean : *« Finalement, l'ange me montra le fleuve de la vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau. Ça c'est l'eau vive de Rephidim.*

Au milieu de l'avenue de la ville, entre deux bras du fleuve, se trouve l'arbre de vie. Il produit douze récoltes, chaque mois il porte son fruit. Ses feuilles servent à guérir les nations. ». Ça, c'est le bois de Mara (**Ap 22.1-2**).

L'acte de guérison au sens large est toujours associé à DIEU dans la Bible, c'est pourquoi il est une signature de la messianité de Jésus. En **Mt 8.14-17**, nous lisons : *« Jésus se rendit alors à la maison de Pierre. Il trouva la belle-mère de celui-ci alitée, avec une forte fièvre. Il lui prit la main, et la fièvre la quitta. Alors elle se leva et le servit.*

Le soir venu, on lui amena beaucoup de gens qui étaient sous l'emprise de démons : par sa parole, il chassa ces mauvais esprits. Il guérit aussi tous les malades.

Ainsi se réalisait cette parole du prophète Ésaïe : Il s'est lui-même chargé de nos infirmités et il a porté nos maladies. »

Conclusion

Oui, aujourd'hui encore, nous pouvons confesser les polluants de notre vie amère (**Ga 5.19-21**) : *« Tout le monde voit bien ce qui procède de l'homme livré à lui-même : l'immoralité, les pratiques dégradantes et la débauche, l'adoration des idoles et la magie, les haines, les querelles, la jalousie, les accès de colère, les rivalités, les dissensions, les divisions, l'envie, l'ivrognerie, les orgies et autres choses de ce genre. Je ne puis que répéter ce que j'ai déjà*

déclaré à ce sujet : ceux qui commettent de telles actions n'auront aucune part à l'héritage du royaume de Dieu. ») et demander pardon au Seigneur et à ceux que l'on a offensés. Approchons-nous du rocher frappé à Rephidim et recevons l'eau vive de l'Esprit pour une vie nouvelle. Mais notre salut ne s'arrête pas là, l'épisode de Rephidim rejoint celui de Mara car, aujourd'hui encore, dans notre vie nouvelle en Christ, nous sommes appelés à marcher sur un chemin de sanctification en écoutant attentivement la Parole et en la mettant en pratique. Nous sommes invités à entrer dans un chemin de guérison en attendant l'accès direct aux feuilles de la guérison.

C'est un **chemin** en Christ, nous sommes toujours en exode. Le but de notre voyage, c'est le Royaume de DIEU sur cette terre renouvelée, quand Jésus notre Sauveur et Seigneur reviendra. Le peuple d'Israël a entrevu le Royaume quand il est parvenu à Elim, à la fin de l'épisode de Mara, en **Ex 15.27**, là où se trouvent 12 sources d'eau et soixante-dix palmiers ; des chiffres symbolisant la plénitude, la perfection. Et le peuple campa, là, près de l'eau.

Alors, nous pouvons nous rappeler ces paroles du prophète Jérémie :

« Ô Éternel, toi l'espoir d'Israël, tous ceux qui t'abandonnent seront couverts de honte. Oui, ceux qui se détournent de moi vont à leur perte, parce qu'ils ont abandonné la source des eaux vives qu'est l'Éternel.

Guéris-moi, Éternel, et je serai guéri ! Oui, sauve-moi et je serai sauvé ! Car c'est toi que je loue ! » (Jr 17.13-14)

Et voici ce que nous dit Pierre au sujet de Jésus :

«Il a pris nos péchés sur lui et les a portés dans son corps, sur la croix, afin qu'étant morts pour le péché, nous menions une vie juste. Oui, c'est par ses blessures que vous avez été guéris.» (1 Pi 2.24)

Que notre Père céleste nous dirige par Son Esprit afin que nous menions une vie guérie et juste.

Amen